Le Roman inachevé

Louis Aragon · 1956 · Fiche de lecture

Pour l’année scolaire 2027-2028, Le Roman inachevé fait partie des œuvres proposées dans l’objet d’étude « La poésie du XIXe siècle au XXIe siècle ». Le parcours « Écrire l’Histoire, écrire son histoire » est commun aux deux voies.

Que lire selon ta voie ?

Première générale · L’œuvre intégrale

Lire les trois parties du recueil dans leur ordre.

Première technologique · La partie 3

Lire du poème d’ouverture « Je chante pour passer le temps » jusqu’au dernier texte de la section « Prose du bonheur et d’Elsa ».

Cherche le chiffre 3 dans ton sommaire, entre la fin de la deuxième partie et le poème d’ouverture. Les pages changent selon l’édition. Les titres et l’ordre des sections permettent de retrouver le passage.

Lire le programme au Bulletin officiel.

Vérifier les repères dans la table des matières.

Résumé de l’œuvre

Publié en 1956, Le Roman inachevé est un recueil de poésie autobiographique. Aragon rassemble des scènes de sa jeunesse, des souvenirs des guerres, des voyages, des engagements et des moments d’amour. Il fait entendre la voix du poète qui se souvient et les voix de personnes qu’il a croisées ou dont il transmet la parole.

Les trois parties avancent par retours sur le passé. Une ville, une rencontre ou un événement peut susciter un changement de rythme et de ton. À la fin, la relation à Elsa Triolet et les incertitudes de 1956 deviennent deux points d’appui pour lire la vie racontée.

Les trois parties

De la jeunesse à la relecture du passé

Partie 1 · La jeunesse et l’expérience de la guerre

Un poème situé sur le Pont Neuf ouvre le retour sur la jeunesse. Les lieux, les visages et les souvenirs se répondent. Le regard du poète plus âgé donne une nouvelle valeur aux scènes qu’il retient. La section sur la classe 17 puis celle qui aborde la guerre font passer des souvenirs de jeunesse à l’épreuve d’une génération.

L’évocation de la Grande Guerre mêle des images concrètes et des interrogations sur le souvenir. Le passage intitulé « Bierstube Magie allemande » appartient à cet ensemble. Le rapprochement entre guerre, lieux traversés et vies rencontrées installe déjà la question du parcours. Comment une époque se donne-t-elle à lire à travers une expérience singulière ?

Partie 2 · Les mots, l’amour et l’ouverture au monde

La deuxième partie revient sur le chemin d’un écrivain. Les sections consacrées aux mots, à la vie et à l’amour rassemblent des expériences liées à des villes, à des voyages et à des rencontres. Le récit se construit par associations. Un lieu peut rappeler une relation, puis conduire à s’interroger sur la façon de la raconter.

L’histoire collective traverse aussi ces souvenirs. Dans l’intermède français, l’évocation de Sacco et Vanzetti fait entrer un événement international dans la mémoire du poète. Le rythme de chanson et le refrain donnent à cette mémoire une forme qui peut être retenue et transmise.

Partie 3 · Vieillir, transmettre et relire ses engagements

L’ouverture chantée donne le ton d’une partie qui revient sur le passage du temps. Les souvenirs de Paris et la figure du vieil homme font sentir la distance entre celui qui écrit et ceux qu’il a été. Les poèmes adressés à l’être aimé voisinent ensuite avec des textes sur les voyages et sur les épreuves traversées.

Vers la fin, l’hommage aux résistants dans « Strophes pour se souvenir » relie des destins individuels à l’histoire collective. « La Nuit de Moscou » puis « Prose du bonheur et d’Elsa » prolongent le retour sur les espoirs politiques et la vie partagée. La partie se termine par une parole encore tournée vers l’avenir.

Cinq repères dans la partie 3

Le passage au programme de la voie technologique

« Je chante pour passer le temps »

Le poème d’ouverture associe la traversée du temps au fait de chanter.

Relève le retour du refrain et l’octosyllabe. La régularité du chant donne une forme à des souvenirs venus de moments différents.

« Le Vieil Homme »

Le poète rencontre la difficulté de se reconnaître dans son propre visage.

Observe comment le regard sur le corps fait éprouver le passage du temps. Le vieillissement devient une scène que le lecteur peut se représenter.

« Strophes pour se souvenir »

Aragon rend hommage à Missak Manouchian et à ses compagnons de la Résistance. Le poème reprend des éléments de la dernière lettre de Manouchian à Mélinée.

Suis les changements de destinataire et de voix. L’adresse aux résistants, le rappel des événements et la parole de Manouchian donnent à l’hommage plusieurs points de vue.

« La Nuit de Moscou »

La marche dans Moscou fait affleurer les souvenirs du poète et les espoirs qu’il a liés à la ville.

Repère les passages entre le présent de la marche et le passé remémoré. Le lieu aide à faire dialoguer ce que le poète a espéré et ce qu’il regarde désormais.

« Prose du bonheur et d’Elsa »

La section finale relie l’amour pour Elsa aux épreuves d’une vie et au trouble de 1956.

Repère les adresses à Elsa et les changements de temps. Le bonheur se dit au milieu de l’Histoire, depuis l’expérience du couple.

Le parcours du bac

Écrire l’Histoire, écrire son histoire

Dans le parcours, l’Histoire désigne les événements et les mémoires collectives. Son histoire désigne le récit que chacun fait de sa propre vie. Aragon croise ces deux échelles au fil d’un même poème ou par le rapprochement de plusieurs textes.

Une expérience individuelle donne visage à une époque

La guerre se lit à travers des lieux, des corps et des traces que le poète retient. En voie générale, la première partie montre comment Aragon reconstruit l’expérience de sa génération à partir de détails vécus. Dans la partie 3, le passage par la lettre de Manouchian rend sensible le destin individuel que la propagande de l’Affiche rouge réduisait à une image accusatrice.

La forme poétique fait circuler les voix

Aragon revient sur sa vie avec des refrains, des changements de mètre et des passages qui empruntent à la prose. Le refrain permet de relier des fragments de mémoire. Dans l’hommage à Manouchian, le passage à la première personne fait entendre une autre voix que celle du poète. À l’oral, explique ce que produit ce changement sur la personne dont on se souvient.

Le présent de l’écriture change le sens du passé

Aragon publie le recueil en 1956, l’année où le rapport de Khrouchtchev au XXe congrès du Parti communiste soviétique dénonce les crimes de Staline. Ce contexte éclaire la coexistence des espoirs anciens et des doutes du poète. Le mouvement final vers Elsa situe la réflexion historique dans la vie d’un homme qui cherche encore comment écrire et aimer.

Dissertation · Première générale

Comment l’écriture de soi permet-elle à Aragon de faire entendre l’Histoire dans Le Roman inachevé ?

1. Montrer comment des lieux et des images de la première partie rendent la Grande Guerre perceptible à travers une mémoire personnelle.

2. Expliquer comment l’hommage à Manouchian, dans la partie 3, transmet une parole individuelle et l’inscrit dans une mémoire collective.

3. Lire les textes finaux comme une reprise des espoirs du passé depuis le présent de 1956, à la lumière de la relation avec Elsa.

Préparer l’oral

Trois questions d’entretien sur l’œuvre

Si tu choisis de présenter cette œuvre à l’entretien, prépare une raison personnelle appuyée sur un passage. Les trois réponses ci-dessous s’appuient sur la partie 3 et peuvent servir dans les deux voies.

Pourquoi as-tu choisi ce livre ?

J’ai aimé la manière dont le livre fait parler des souvenirs différents dans une même partie. Au début de la troisième partie, le chant accompagne le passage du temps. Plus loin, le poète redonne une place à la voix de Manouchian. Ce passage d’une mémoire personnelle à une mémoire partagée m’a donné envie de comprendre le rôle de l’ordre des poèmes.

Quel détail de « Strophes pour se souvenir » t’a marqué ?

Le passage à la parole de Manouchian m’a marqué. Après des images qui renvoient à l’affiche et au groupe, on entend la parole d’un homme qui pense à sa femme. Le changement de voix fait exister une personne précise au milieu d’un événement collectif.

Que t’apporte la dernière section avec Elsa ?

Elle me permet de relire le livre depuis un point d’appui intime. Le poète parle à Elsa alors que l’histoire de son époque traverse encore ses souvenirs. J’y vois une manière de donner à la relation amoureuse une place dans le récit d’une vie entière.

Mon avis et le passage qui l’appuie